Les Achats de Vins Par les ménages Français - ONIVINS

Les achats de vins par les ménages français

La société TNS Secodip enregistre les achats déclarés par un panel représentatif des 25 380 000 ménages français pour leur consommation au domicile principal. Jusqu'en 2003, ce panel était constitué de 5 000 ménages, mais à partir de 2004 il est passé à 7 500 ménages. La modification de la taille du panel qui apporte plus de précision et de finesse dans l'analyse des données collectées s'est traduite aussi par un retraitement de l'historique de la base de données, ce qui explique les écarts qui peuvent être constatés pour certaines données parues dans les publications antérieures.

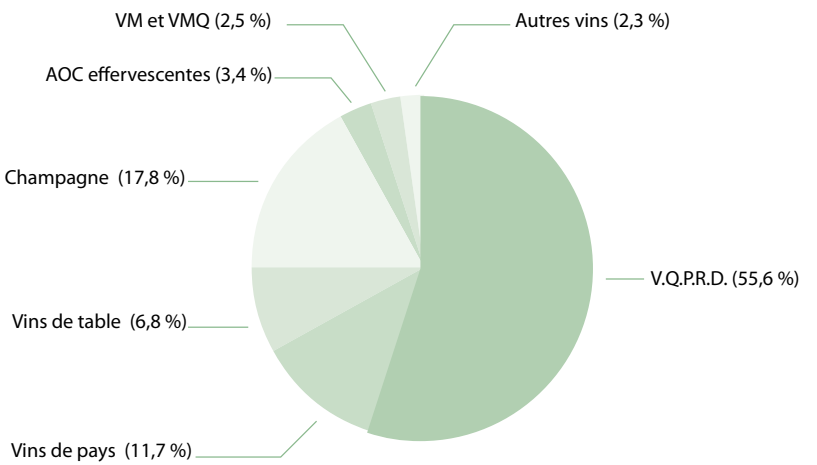
Pour 2005, près de 88 % des ménages français ont déclaré avoir acheté du vin tranquille au moins une fois dans l'année, à raison de 42,8 litres par ménage acheteur, pour un budget moyen proche de 122 euros. De même, près de 50 % des ménages ont déclaré avoir acheté des vins effervescents à raison de 6,67 litres par ménage acheteur. La situation des achats pour la consommation à domicile est différente selon la catégorie des vins. Pour les vins tranquilles, les pourcentages des ménages acheteurs et les quantités achetées par ménage sont respectivement : VQPRD 81 % et 25,2 litres/ménage, les VDP 46 % et 19,2 litres/ménage et les VDT 40 % et 15,5 litres/ménage. Au sein des vins tranquilles, les rouges ont représenté 65 % des volumes achetés, les blancs plus de 16 % et les rosés 19 %.

Pour les vins effervescents, la consommation à domicile s'est caractérisée par : 30,9 % des ménages acheteurs de Champagne, 19,4 % des ménages acheteurs d'AOC hors Champagne et seulement 17 % qui ont acheté d'autres vins mousseux. En 2005, la répartition des dépenses des ménages français était en moyenne : 55,6 % pour les achats des VQPRD, 17,8 % pour les achats du Champagne, 11,7 % pour les achats des VDP, 6,8 % pour les achats des VDT et 8 % pour les achats des autres catégories de vins.

Le vin tranquille apparaît comme un produit largement diffusé dans toutes les couches de la population. En effet, le pourcentage de ménages acheteurs est compris entre 81 % et 92 % quel que soit le statut financier des ménages ou quel que soit l'âge des ménages.

Retour sur notre page d'accueil ONIVINS.FR

Répartition des dépenses des ménages français par catégories de vins



Source: TNS Secodip -2005 - Consoscan

Par contre, on observe des différences importantes quant aux quantités achetées en fonction de l'âge des ménages. Les ménages les plus jeunes qui achètent du vin, ont acheté en moyenne 16,2 litres par an en 2005 (soit moins de 2 bouteilles par mois), contre près de 62 litres pour les ménages âgés de 50 à 64 ans.

Ces observations se retrouvent, à un degré moindre, pour les achats de vins effervescents. Le cœur de clientèle apparaît, par rapport aux vins tranquilles, plus jeune (35 – 64 ans). On notera que ce sont les ménages les plus jeunes et

Les achats de vins par les ménages français en 2004 et 2005

	Ménages acheteurs de chacun des types de produits							
	Pourcentage de ménages acheteurs dans la population		Quantités achetées par ménage acheteur en litres		Prix moyen d'achat en euro par litre		Budget moyen consacré à ces achats en euro	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Tous vins tranquilles	**88,4 %**	**88,0 %**	**45,1**	**42,8**	**2,74**	**2,86**	**123,4**	**122,2**
V.Q.P.R.D.	81,9 %	81,8 %	25,5	25,2	3,71	3,81	94,7	95,8
Vins de pays	45,4 %	46,0 %	20,4	19,2	1,83	1,86	37,4	35,7
Vins de table	41,8 %	39,8 %	18,0	15,6	1,50	1,54	26,9	24,0
Tous vins effervescents	**50,4 %**	**49,9 %**	**6,9**	**6,7**	**9,33**	**10,16**	**64,7**	**67,8**
Champagne	30,4 %	30,9 %	4,6	4,3	17,44	18,87	80,0	81,4
AOC hors Champagne	19,0 %	19,4 %	4,0	4,1	5,99	6,12	23,7	24,8
Autres vins effervescents nature	17,6 %	17,0 %	6,9	6,4	2,79	3,20	19,2	20,5

Source: TNS Secodip - Consoscan - Achats des ménages pour leur consommation à domicile, panel de 7 500 ménages

Retour sur notre page d'accueil ONIVINS.FR

8. Les achats de vins par les ménages français

les ménages les plus âgés qui achètent le moins d'effervescents, entre 5 et 6,7 litres par ménage acheteur.

La grande distribution (hypermarchés et supermarchés) représente le circuit privilégié (en volume) par les ménages français pour leur approvisionnement en vin. Ce circuit (hors hard discounters) a représenté en 2005, selon TNS Secodip, près de 60 % des achats de vins tranquilles et 58 % des achats de Champagne.

Les achats de vins par les ménages français en 2005 caractéristiques socio-démographiques

	Pourcentage de ménages acheteurs	Quantités achetées par ménage acheteur (en litres)	Indice de niveau d'achat (1)
VINS TRANQUILLES			
Tous ménages confondus	**88,0 %**	**42,8**	**100**
ménages à statut financier			
aisé	87 %	43,7	101
intermédiaire supérieur	90 %	41,3	99
intermédiaire inférieur	88 %	44,3	103
modeste	85 %	41,2	93
ménages dont la PRA (2) est agée			
de moins de 35 ans	81 %	16,2	35
de 35 à 49 ans	88 %	34,2	80
de 50 à 64 ans	92 %	61,3	150
de 65 ans et plus	91 %	55,0	133
VINS EFFERVESCENTS			
Tous ménages confondus	**50,0 %**	**6,7**	**100**
ménages à statut financier			
aisé	49 %	6,7	100
intermédiaire supérieur	50 %	7,1	106
intermédiaire inférieur	51 %	6,2	94
modeste	46 %	7,2	108
ménages dont la PRA est agée			
de moins de 35 ans	43 %	5,0	76
de 35 à 49 ans	53 %	7,0	104
de 50 à 64 ans	52 %	7,6	113
de 65 ans et plus	50 %	6,7	100

Source: TNS Secodip 2005 - Consoscan - Achats des ménages pour leur consommation à domicile.

(1) L'indice de niveau d'achat mesure les quantités moyennes achetées par une catégorie de ménages. Cet indice est exprimé par rapport à un niveau de 100 toutes catégories de ménages confondues. Ainsi un indice de 90 signifie que les ménages concernés ont un niveau d'achat inférieur de 10 % à celui de l'ensemble des ménages français.
(2) PRA : personne responsable des achats.

Retour sur notre page d'accueil ONIVINS.FR

Une consommation de cidre stabilisée

Après une longue période de baisse, le marché du cidre en France s'est stabilisé depuis une vingtaine d'années. La consommation taxée (qui s'élevait à près de 5 millions d'hectolitres au début des années cinquante) a diminué de moitié entre 1960 et 1975 passant de 2,2 à 1,1 million d'hectolitres. Après une légère remontée, elle a diminué de nouveau pour se stabiliser, depuis le milieu des années 80, autour d'un million d'hectolitres soit environ 2 litres par an et par habitant. L'autoconsommation reste toutefois importante dans les régions productrices. En 2005, selon les données agrégées issues du TNS World Panel (ex-SECODIP), 36 % des ménages français ont acheté du cidre pour leur consommation à domicile, soit 160 000 ménages de plus qu'en 2004). C'est une consommation occasionnelle (en moyenne 3,16 actes d'achat annuels pour les ménages concernés) qui repose sur un cœur de clientèle typé (50-64 ans, habitant le Nord Ouest de la France dans des agglomérations de moins de 50 000 habitants). Le cidre brut a représenté 49,3 % des achats contre 39,2 % pour le cidre doux et 11,5 % pour le cidre traditionnel. 71,3 % de ces achats concernent du cidre bouché.

Ce marché est caractérisé par une double saisonnalité des ventes. En début d'année la consommation est liée en grande partie à l'occasion (épiphanie, chandeleur) et attire un grand nombre de ménages (21 % de ménages acheteurs au 1er trimestre) pour de petites quantités (2,7 l/ménage acheteur). L'été, le cidre est consommé comme boisson désaltérante par des consommateurs plus réguliers (3,6 l/ménage acheteur au 3e trimestre).

Les difficultés enregistrées sur le marché des alcools dans les années quatre-vingt-dix n'ont pas épargné le Calvados qui a réduit ses approvisionnements pour retrouver des niveaux de stock plus conformes avec les besoins du marché. Même si le marché du Calvados se redresse aujourd'hui, il reste en retrait par rapport aux niveaux d'il y a 10 ans. Les exportations de Calvados représentent près de 50 % des quantités mises en marché.
Le pommeau se développe mais reste marginal en termes de volumes.

Les besoins de l'industrie s'élèvent actuellement à 170 000 tonnes de fruits pour les cidres et Calvados (approximativement 125 000 tonnes en cidre, 45 000 tonnes en Calvados et pommeau). A ces besoins se rajoutent les besoins en fruits à destination des concentrés, des jus de pommes et autres qui peuvent être très variables d'une année à l'autre notamment pour les concentrés.

Retour sur notre page d'accueil ONIVINS.FR